

TABLE DES MATIÈRES.

INTRODUCTION	I
I. La place du <i>Peuple</i> dans l'œuvre	I
II. Le sens de ce livre	IX
III. L'unité du livre	XIII
IV. Caractère du livre	XVIII
V. Le manuscrit	XXIII
Manuscrit de la Première partie	XXIV
Chapitre I	XXV
1 ^{er} <i>manuscrit</i>	XXV
2 ^e <i>manuscrit</i>	XXVII
Chapitre VII	XXVIII
1 ^{er} <i>manuscrit</i>	XXIX
2 ^e <i>manuscrit</i>	XXX
3 ^e <i>manuscrit</i>	XXXIII
Manuscrit de la Deuxième partie	XXXIV
Chapitre I	XXXIV
Chapitre V	XXXIV
Chapitre VI	XXXVI
Chapitre VIII	XXXVI
Chapitre IX	XXXVII
Manuscrit de la Troisième partie	XXXIX
Chapitre I	XXXIX
Chapitre II	XL
Chapitre III	XL
Chapitre IV	XLI

Chapitre V.....	XLII
Manuscrit de la Préface à Edgar Quinet.....	XLIII
VI. Les éditions.....	XLIV
VII. Le texte de la présente édition.....	XLVI
LE PEUPLE.....	I
A M. EDGAR QUINET.....	3
Ce livre sort de l'expérience de l'auteur, plus que des livres ¹	3
Les statistiques sont insuffisantes.....	5
Nos peintres de mœurs sont peu fidèles.....	7
La France est mieux connue que l'Europe, et jugée plus sévèrement.....	8
Ce peuple n'est pas celui qu'on a peint.....	10
La vie du peuple a une poésie sainte.....	11
Combien il a la vertu du sacrifice, et du sacrifice persévérant.....	12
Exemple tiré de ma famille.....	13
Mon enseignement.....	22
Avantages du peuple, des <i>Barbares</i>	24
Mes livres : nouveau nom de l'histoire.....	25
La situation m'a obligé de parler.....	26
PREMIÈRE PARTIE. — DU SERVAGE ET DE LA HAINE.....	31
Chapitre I. Servitudes du paysan.....	31
Mariage de l'homme et de la terre.....	31
Acquisition de la terre, avant la Révolution.....	34
Arrêtée plusieurs fois, et encore aujourd'hui.....	35
Le paysan a fait la terre.....	38
Il en est amoureux.....	39
Il emprunte pour continuer l'acquisition de la terre....	40
Il succombe ; son irritation.....	41
L'homme des villes s'éloigne.....	42
On calomnie le paysan.....	43
Noblesse et misère du paysan français.....	44

1. Tous les détails analytiques imprimés en petits caractères figurent dans la table des matières de l'édition originale.

Sa supériorité.....	46
Peut-il rester propriétaire ?.....	47
Il porte envie à l'ouvrier.....	50
Chapitre II. Servitudes de l'ouvrier dépendant des machines.....	52
Le paysan émigre dans la ville.....	52
Il se fait ouvrier.....	53
<i>Note.</i> Du machinisme. — S'étendra-t-il ?.....	56
Influence démocratique de la manufacture.....	57
Avilissement de l'homme qui dépend des machines....	58
Condition meilleure de l'ouvrier solitaire.....	60
Immoralité, presque fatale, de l'ouvrier-machine.....	62
La femme.....	65
L'enfant comparé à celui des campagnes.....	66
Sociabilité et bonté de nos ouvriers.....	67
<i>Notes.</i> Des salaires.....	67 et 71
Chapitre III. Servitudes de l'ouvrier.....	69
Dureté de l'apprentissage.....	70
Existence inquiète de l'ouvrier moderne.....	72
Son ménage; sa femme.....	73
Ambition de la mère; le fils devient artiste? lettré?...	75
Souffrances de l'ouvrier lettré.....	76
Culture qu'il se donne.....	77
Poésies des ouvriers.....	78
Essor universel vers la lumière.....	79
Chapitre IV. Servitudes du fabricant.....	81
Nos fabricants sont les ouvriers de 1815, ou leurs fils..	81
Leurs embarras actuels.....	84
Leur dureté; velléités d'humanité.....	86
Ils ne connaissent pas bien l'ouvrier.....	87
L'industrie française étouffée.....	88
Elle lutte par l'art.....	89
Chapitre V. Servitudes du marchand.....	91
Le marchand tyran du fabricant.....	91
Le marchand est condamné au mensonge.....	92
Falsifications.....	93
Concurrence destructive.....	94
Le marchand comparé à l'ouvrier; il est obligé de plaire..	95
Sa famille souvent compromise.....	96

Chapitre VI. Servitudes du fonctionnaire.....	99
Mobilité de sa condition actuelle.....	100
Faibles traitements.....	101
Le fonctionnaire est-il corrompu?.....	102
Misère de quelques fonctionnaires.....	103
Profonde misère du maître d'école.....	103
Nullité volontaire de l'employé.....	105
L'homme corrompu par la famille.....	106
Soutenu par l'honneur militaire.....	107
Vœux pour l'armée.....	107
Chapitre VII. Servitudes du riche et du bourgeois..	108
L'ancienne bourgeoisie ; la nouvelle déjà vieille n'a pas été rajeunie par l'industrie.....	108
Déclin rapide.....	110
Inertie.....	111
Frayeur de la bourgeoisie : terrorisme, communisme..	113
Isolement du bourgeois, de l'enrichi qui s'est oublié...	115
Dans l'isolement s'est fait le vide.....	116
Alliances de la bourgeoisie ; l'allié solide, c'est le peuple.....	117
Fatigue, épuisement ; le peuple renouvellera la vie et la science.....	118
Chapitre VIII. Revue de la première partie. Introduc- tion à la seconde.....	121
Comment chaque classe aime la France.....	122
Misères des classes supérieures.....	123
L'homme devenu très-sensible.....	124
Froissé par le machinisme.....	125
Machinisme administratif, industriel, philosophique, littéraire.....	126
Haines d'ignorance.....	129
Le mal est surtout dans le divorce des hommes d'instinct et des hommes de réflexion.....	131
SECONDE PARTIE. — DE L'AFFRANCHISSEMENT	
PAR L'AMOUR. LA NATURE.....	133
Chapitre I. L'instinct du peuple, peu étudié jus- qu'ici.....	133
On n'a guère peint qu'un peuple exceptionnel.....	133

Une classe peu naturelle, dépravée ; ce n'est point là le peuple.....	135
Il faut le prendre dans sa masse, dans sa profondeur...	138
Chapitre II. L'instinct du peuple, altéré, mais puissant.....	140
Notre recherche n'est point extérieure.....	140
Nous étudions le peuple dans son présent.....	142
— dans son passé.....	142
— dans ses rapports avec les autres peuples.....	142
Le nôtre est-il poétique ?.....	145
Il se défie trop de lui-même.....	145
Il garde pourtant son heureux instinct.....	147
Bon sens et finesse de nos vieux paysans.....	149
Sagesse et grande expérience des vieilles femmes du peuple.....	149
Chapitre III. Le peuple gagne-t-il beaucoup à sacrifier son instinct ? — Classes bâtarde.....	151
Des nouveaux bourgeois.....	151
Vulgarité des enrichis.....	152
Effort des Anglais pour y échapper.....	153
Supériorité des hommes qui ont voulu rester eux-mêmes.....	154
Chapitre IV. Des simples. — L'enfant, interprète du peuple.....	156
Simplicité d'esprit, de cœur.....	156
Les sages peuvent apprendre près des enfants.....	157
L'enfant explique le peuple, l'antiquité.....	158
Logique précoce des enfants.....	159
Caractère divin des petits enfants, des mourants.....	160
L'enfant le perd en grandissant.....	162
Il le reprendra à la mort.....	163
Chapitre V. Suite. — L'instinct naturel de l'enfant est-il pervers ?.....	165
L'enfant damné à sa naissance par le moyen âge.....	165
Fécondité, mortalité, damnation.....	166
Enseignement subtil, éducation cruelle.....	167
L'amour et l'humanité réclament.....	168
Palliatif des Limbes.....	169
Victoire de l'humanité.....	170

Chapitre VI. Digression. Instinct des animaux. Réclamation pour eux.....	171
L'animal en rapport avec l'enfant.....	171
L'Orient a reconnu la nature, comme sœur; fécondité.....	172
La Cité grecque et romaine l'a méconnue; stérilité... ..	174
Le Christ n'a pas sauvé l'animal.....	175
Le diable vu dans les animaux.....	176
Ils sont réhabilités par l'enfant.....	176
L'Église refuse de les recevoir.....	178
L'homme les lui amène à Noël et les fait rentrer dans l'église.....	178
La science vient de leur rendre leur place.....	180
Que l'homme reprenne l'éducation de l'animal.....	180
Chapitre VII. L'instinct des simples. L'instinct du génie. — L'homme de génie est par excellence le simple, l'enfant et le peuple.....	182
Les simples n'aiment pas à décomposer.....	183
Ils recomposent facilement.....	183
Ils sympathisent à la vie.....	184
Le génie réunit les dons de simplicité et d'analyse....	185
Le génie est par excellence le simple, l'enfant.....	186
Il est peuple plus que le peuple.....	187
Chapitre VIII. L'enfantement du génie, type de l'enfantement social.....	189
L'homme de génie est fécond, parce qu'il réunit les puissances opposées.....	189
En lui la critique ne tue point l'inspiration.....	191
L'enfantement du génie.....	193
Type de l'enfantement social, du combat, et du sacrifice intérieur.....	193
L'homme de génie s'améliore par son œuvre.....	195
Il reste un des simples, et les réhabilite.....	196
Chapitre IX. Revue de la seconde partie. Introduction à la troisième.....	197
L'instinct de l'enfant n'est pas pervers.....	197
Ni l'instinct des peuples enfants.....	198
L'Afrique aidera la France à se comprendre.....	199

Nous devons aux instincts muets une voix, une protection	200
L'entrée dans la Cité du droit	201
TROISIÈME PARTIE. — DE L'AFFRANCHISSEMENT PAR L'AMOUR. LA PATRIE	
Chapitre I. L'amitié	203
La grande <i>amitié</i> ou Patrie	203
L'homme naît ami de l'homme	204
L'inégalité ne fait point obstacle à l'amitié	205
L'amour fait le premier du dernier	206
La démocratie, comme amour et initiation	207
Les premières amitiés	207
Combien précieuses, entre riche et pauvre !	209
Ils sont nécessaires l'un à l'autre	209
Concurrences, envies	210
Magnanimité des généraux de la Révolution	211
Chapitre II. De l'amour et du mariage	213
Le mariage devint impossible dans l'empire romain	214
Inconvénient d'épouser une femme inférieure	214
Inconvénient d'épouser une femme riche	215
Bonheur du ménage pauvre	216
Ce qu'on perd en délaissant la fille pauvre	217
Utilité du mélange des races et des conditions	217
Chapitre III. De l'association	220
Associations des pêcheurs normands	220
Associations fromagères du Jura. <i>Note</i> sur Fourier	221
Plus d'associations en France	222
Associations agricoles qui se dissolvent	222
La France est-elle moins sociable ?	223
La prétention à l'égalité a tué le patronage	226
Le Français a beaucoup d'individualité	226
Il ne se contente pas d'une société négative, coopérative	227
Il lui faut une société d'âmes	227
Nulle société d'âmes sans le sacrifice	228
<i>Note.</i> Corporations. — Organisation du travail. — Communisme	227
Chapitre IV. La Patrie. Les nationalités vont-elles disparaître ?	230

Les provincialités disparues au profit de la nationalité	230
La nationalité va se fortifiant	231
Une âme de peuple a besoin d'un corps, d'un lieu	232
La Patrie lui est un moyen de réaliser sa nature	233
Nulle âme, nulle âme de peuple ne périra	234
Nulle nation ne périra	235
Qu'advierait-il du monde, si la France périssait ?	236
Chapitre V. La France	238
Danger du cosmopolitisme, danger d'imiter	238
Danger pour la France d'imiter l'Angleterre	240
L'Angleterre est riche	241
La France est pauvre, pourquoi ?	242
Parce qu'elle a eu le génie du sacrifice	243
Chapitre VI. La France supérieure, comme dogme, et comme légende. — La France est une religion	245
La papauté de la France	245
Son principe plus humain, sa tradition plus suivie	246
La France est la fraternité vivante	247
Elle peut s'enseigner comme dogme et comme légende	248
Et fonder par l'enseignement la religion de la patrie	249
Chapitre VII. La foi de la Révolution. Elle n'a pas gardé la foi jusqu'au bout, et n'a pas transmis son esprit par l'éducation	250
Écoles normales, primaires, centrales, 1794	251
École normale	252
École polytechnique	253
L'École normale n'enseigne, ni la France, ni la Révo- lution	254
La Révolution non préparée dans l'éducation	255
Scolastique et rhétorique du terrorisme	256
La Convention perd la foi	256
Elle ne transmet pas le génie de la Révolution	257
<i>Notes.</i> La France a été sauvée malgré la Terreur, non par elle	251 et 256
Chapitre VIII. Nulle éducation sans la foi	258
La foi dans la patrie	258
Comment on peut recouvrer la foi ?	259
La jeunesse nous rendra la foi	260

Chapitre IX. Dieu en la patrie. La jeune patrie de l'avenir. — Le sacrifice.....	262
La mère révèle Dieu.....	262
Le père révèle la patrie.....	263
L'école comme patrie enfant.....	264
Une première école, commune à tous, où ils sentiraient la patrie comme providence.....	265
La patrie enseignée comme dogme et légende.....	267
Elle seule doit initier au monde.....	268
La politique identique à l'éducation.....	268
Nos enfants nous rendront la force du sacrifice.....	269
Du sacrifice et du salut.....	270
PRÉFACE DE 1866.....	273
COMMENTAIRE.....	275